Election à l'Assemblée des communautés européennes – scrutin du 18 juin 1989

Europe Rénovateurs

"Le bonheur est une idée neuve en Europe."

Saint-Just

Pour parler de l'Europe, il faut savoir parler d'autre chose.
Les deux systèmes qui se partagent la planète ont failli. Tous les deux, le capitalisme comme le socialisme d'Etat, par nature ou par aveuglement, sont deux fois coupables. Une première fois d'aliéner l'individu, une seconde fois de saccager le monde qui l'entoure.
Pour les besoins impérieux des mauvaises causes, celles de l'argent, du pouvoir, des privilèges, de la domination, on emprisonne, on torture, on exploite et on pille. Le berger du Sahel, le villageois roumain, l'enfant de Soweto ou l'illettré français souffrent tous du même mal, du même mépris. Le Tchernobyl socialiste, l'Alaska capitaliste et l'Amazonie du tiers monde procèdent des mêmes racines et du même égoïsme.
Ces politiques ont une logique, c'est elle qu'il faut renverser en mettant au cœur d'un autre projet l'homme comme seule mesure et la terre comme unique frontière. Le monde est un, il doit être solidaire.
Le sort du paysan sénégalais se décide à Wall Street, aucun cordon sanitaire n'a pu enrayer le sida et, pourtant, on écoute de la musique rock dans les faubourgs de Shanghai, Ariane envoie des satellites japonais dans l'espace. Il serait illusoire de barricader quelques arpents de sol européen où l'on vivrait moins mal qu'ailleurs à l'ombre de parasols nucléaires.

L'Europe nous importe au contraire car elle peut être une étape, un moyen de dépasser l'étroitesse des intérêts, une chance de valoriser ses acquis politiques, économiques et culturels, en permettant à tous de gérer leur vie, en inscrivant le développement dans la longue durée, en refondant les rapports économiques, en déclarant la paix au monde.
Pour y parvenir, il faut d'abord remettre l'Europe sur ses pieds.
Bâtie par des marchands de soupe et de canons, elle doit se transformer de zone de profit en zone de progrès. Au contraire de ce que nous prépare l'Acte unique, concocté dans les officines eurocrates, appliquons ce simple principe : la clause du citoyen le plus favorisé.
Mieux qu'un exemple, un symbole : puisque les ouvriers métallurgistes allemands travaillent trente-cinq heures par semaine, il faudra imposer cette loi à tous les pays de la Communauté. Les conquêtes de chaque peuple deviendront ainsi celles de tous.
L'Europe souffre d'un grave déficit, le déficit démocratique. Qui décide ? Où décide-t-on ? Il faut accroître le contrôle de chacun, donner davantage de pouvoir au Parlement qui est élu, supprimer la Commission qui ne l'est pas, appliquer dans tous les pays le même mode de scrutin intégralement proportionnel et accorder le droit de vote aux immigrés.

L'Europe doit prendre l'offensive de la paix. Le climat a changé, à l'Est comme à l'Ouest, une nouvelle politique en Europe rend possible le désarmement. Il est capital que les pays européens ne restent pas au bord du chemin, mais incluent toutes leurs forces, et d'abord les forces nucléaires, dans la négociation.

Cinq idées pour l'Europe

☞ Démocratiser les institutions européennes : dissolution de la Commission de Bruxelles, élargissement des compétences du Parlement européen, scrutin intégralement proportionnel pour tous les pays.

☞ Instaurer la clause du citoyen le plus favorisé : alignement des législations juridiques, écologiques et sociales de tous les Etats membres sur les niveaux de protection les plus élevés.

☞ Coordonner les politiques économiques avec pour objectif d'élever substantiellement le niveau général de formation, de réduire les inégalités et les exclusions, de transformer la dette du tiers monde en aide au développement.

☞ Instituer un code européen de l'environnement s'appliquant à tous les Etats pour garantir l'information des citoyens, la prévention des risques écologiques à court et à long terme, la protection contre les pollutions et les nuisances.

☞ Favoriser la création d'un Conseil européen des syndicats et des coordinations, ouvert à tous, interlocuteur unique face aux organisations patronales et aux institutions européennes.

Voilà quelques pistes, elles fondent le projet des rénovateurs communistes. Ni à son extrême, ni en son centre, les rénovateurs se veulent au cœur de la gauche française.
Le Parti socialiste et le Parti communiste conjuguent leurs impuissances. Le premier, au pouvoir, s'avère hors d'état de transformer la société. Le second s'isole dans une logique de mort.
C'est d'un double refus, celui du renoncement et celui du suicide, que nous sommes nés. Pour rénover l'idée même de la gauche, pour lui redonner sa force transformatrice, unitaire et démocratique.
La gauche a besoin d'un projet qui libère les hommes de toutes les oppressions. Ce chantier s'ouvre partout en Europe, nous l'appelons nouveau communisme, pour tenter, avec d'autres, de réinventer un idéal longtemps défiguré.
Rénover l'Europe et la politique, rénover la gauche et le communisme, c'est le même chemin.

Europe Rénovateurs

Claude Llabres

A l'initiative du Mouvement des rénovateurs communistes, conduite par Claude Llabres, cette liste est composée de quarante et une femmes et de quarante hommes. Elle rassemble également des personnalités issues de la Nouvelle Gauche et du PSU, des reconstructeurs du PCF, des écologistes, des syndicalistes et des militants antiracistes.

IMPAG - PARIS

VU. LES CANDIDATES ET LES CANDIDATS